ARTS-DANSE-THÉÂTRE-MUSIQUE-CINEMA

Sorbonne Nouvelle
IRET/ Labo SeFeA et UFR Arts et médias

En partenariat avec l'Université Bordeaux Montaigne
et l'Université des Antilles,
et la collaboration internationale de l'Université de Louisiane

Rencontres scientifiques
Esthétique(s) jazz : la scène et les images
9e édition

Les surprises du jazz

Au Lavoir Moderne Parisien

Les 18 et 19 novembre 2022

Franchement, à chaque fois qu'un des gars de l'orchestre se lève pour aller jusqu'au micro de soliste, c'est toujours passionnant pour moi, car on ne peut jamais savoir ce qu'il va nous sortir avant de l'entendre[1]. Count Basie

L'imprévisibilité est partie prenante de l'esprit jazz, de cette énergie de salut qui le caractérise. Ne jamais être où on vous attend, donner rendez-vous ailleurs, créer la surprise, provoquer l'inattendu pour mieux s'échapper, fausser compagnie et renaître toujours ailleurs. La surprise est consubstantielle des esthétiques jazz au plan musical, mais aussi plastique, cinématographique, chorégraphique, dramaturgique et scénique. Ces surprises du jazz qui travaillent tout particulièrement le rythme, et se retrouvent également dans toutes sortes d'inventions jazzistiques issues du hasard ou de la providence, voilà le cœur de notre réflexion pour cette 9e édition des rencontres. Les surprises du jazz sont multiples et relèvent de de mille aventures artistiques et anecdotes créatives... qui impliquent musiciens, comédiens, auteurs, danseurs, cinéastes… sur lesquelles nous souhaitons mettre un coup de projecteur… ou de cymbale !

[1] Count Basie, in Albert Murray, *Good Morning Blues*, trad. Jacques B. Hesse et Jean-François Kresser, Paris, Filipacchi, 1988, p. 408.

Quelques pistes à explorer :

Surprise et improvisation

On pourrait tout d'abord réfléchir à la place de la surprise dans les performances de jazz, en particulier au lien particulier et en un sens paradoxal qu'il peut y avoir avec l'improvisation. La surprise est liée à ce qui n'est pas programmé, à ce qui n'est pas écrit, et l'improvisation peut se définir comme une ouverture à la possibilité de la surprise. On pense à Ella Fitzgerald improvisant « The Cricket song » sur les cigales de la pinède d'Antibes… ou à Erroll Garner improvisant chaque morceau en fonction de là où son doigt se pose, surprenant chaque fois ses accompagnateurs…ou encore au fameux concert Keith Jarrett à Cologne, où il surprend le public en reprenant les notes du jingle de la sonnerie d'appel de l'opéra, et construit tout son concert sur cette surprise qui devient programmatique. Mais en même temps, la surprise est attendue : la re-prise d'un standard ne porte-t-elle pas en elle l'attente de la sur-prise, d'une version surprenante ? La surprise est donc ce qui surgit et surprend, tout en étant attendu. Ce paradoxe pourrait être une piste d'exploration.

La jazzité comme esthétique de la surprise

La surprise est une notion esthétique que l'on retrouve dans de nombreuses formes artistiques. La création artistique moderne ne vise pas à reproduire, mais à inventer du nouveau et nombre d'artistes cherchent à surprendre les spectateurs / auditeurs / lecteurs. Quel est le lien particulier à la surprise pour les créations contemporaines (théâtrales, cinématographiques, plastiques et littéraires) qui se revendiquent d'une esthétique jazz ?

Surprises, anecdotes et histoire du jazz

L'histoire du jazz est pleine d'anecdotes de faits surprenants concernant les artistes, les concerts, les enregistrements et les tournées : Dizzy Gillespie se lançant dans la création du bebop après avoir été viré de l'orchestre de Cab Calloway pour une boulette de papier… Chick Corea rejoint sur scène par Yaron Herman, un spectateur du concert pour une jam inattendue et finalement sortie en album… Duke Ellington relançant la carrière de son orchestre en 1956 à Newport après un solo inattendu de 27 chorus de Paul Gonsalves… ou encore le trompettiste Jack Purvis réapparaissant 15 ans après avoir été déclaré mort… Il ne s'agira pas de collectionner ces anecdotes, mais d'interroger le lien entre l'anecdote et la surprise, et entre ces anecdotes et l'histoire du jazz. Celles-ci ne servent-elles pas en effet à écrire une histoire non académique du jazz, pour une musique qui l'a longtemps si peu été ? De ce point de vue, en observant le type des surprises qui entrent dans la mémoire, il serait intéressant de réfléchir à ce que ces anecdotes de surprises racontent sur le jazz et de voir quelle histoire particulière du jazz elles écrivent.

Ces rencontres transdisciplinaires s'adressent aux universitaires, aux artistes, comme aux amateurs et critiques. Les propositions de contribution peuvent prendre la forme de communications scientifiques de 15 minutes, mais aussi de performances artistiques ou de témoignages. Elles doivent être transmises en fichier word sous la forme d'un résumé de 1000 signes maximum complété par une bio-bibliographie de 600 signes environ,

avant **le 1er juillet 2022**

à Sylvie Chalaye (sylvie.chalaye@sorbonne-nouvelle.fr)
& Pierre Letessier (pierre.letessier@sorbonne-nouvelle.fr)

ART-DANCE-THEATRE-MUSIC-CINEMA

Sorbonne Nouvelle
IRET/ Labo SeFeA and UFR Arts et médias

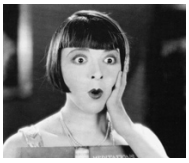
In partnership with Université Bordeaux Montaigne,
Université des Antilles,
and Louisiana State University

Symposium
Jazz Aesthetics: Scene and Images
9th Edition

Jazz Surprises

At the Lavoir Moderne Parisien

November 18 – 19, 2022



Frankly, every time one of the guys in the orchestra gets up to the soloist's microphone, it's always exciting for me, because you never know what he's going to say until you hear it[2]. Count Basie

Unpredictability is part of the jazz spirit and its energy of salvation. Never being where you are expected, creating a surprise, provoking the unexpected in order to escape, break away and be reborn elsewhere. Surprise is consubstantial with jazz aesthetics on a musical level, but also on plastic, cinematographic, choreographic, dramaturgical and scenic levels. These jazz surprises, which lie notably in rhythm and in all sorts of inventions resulting from chance or providence, are the heart of our reflection for this 9th edition of the symposium. Jazz surprises are numerous and appear in thousands of artistic adventures and creative anecdotes involving musicians, actors, authors, dancers, filmmakers, etc., on whom we wish to put a spotlight... or a cymbal!

Some avenues to explore:

Surprise and Improvisation

One could first reflect on the place of surprise in jazz performance, notably in relation to its paradoxical link with improvisation. Surprise is linked to what is not programmed, to what is not written, and improvisation can be defined as an opening to the possibility of surprise. One thinks of Ella Fitzgerald improvising "The Cricket Song" based on the

[2] Count Basie, qtd. in Albert Murray, *Good Morning Blues*.

cicadas' chant in the pine forest of Antibes... or of Erroll Garner improvising each piece according to where his finger lands, surprising his accompanists each time... or of the famous Keith Jarrett concert in Cologne, when he surprised the public by repeating the notes of the jingle of the opera's call bell, and built his entire concert on this surprise which then became programmatic. However, at the same time, the surprise is expected: doesn't the re-performance of a standard carry within it the expectation of a surprise, of a surprising version? The surprise is thus what arises and surprises, while being expected. This paradox could be an avenue of exploration.

Jazz as an Aesthetic of Surprise

Surprise is an aesthetic notion that can be found in many artistic forms. Modern artistic creation does not aim at reproducing, but at inventing the new. Many artists try to surprise the spectators / listeners / readers. What is the particular link to surprise for musical, theatrical, cinematographic, plastic and literary contemporary creations that claim to engage with a jazz aesthetic?

Surprises, Anecdotes and Jazz History

The history of jazz is full of anecdotes and surprising facts about artists, concerts, recordings and tours: Dizzy Gillespie embarking on the creation of bebop after being fired from Cab Calloway's band for a spitball; Chick Corea joined on stage by spectator Yaron Herman for an unexpected jam that resulted in an album; Duke Ellington reviving his band's career in 1956 in Newport after an unexpected 27 chorus solo by Paul Gonsalves; or trumpeter Jack Purvis reappearing 15 years after being declared dead... It will not be about collecting anecdotes, but about questioning the link between anecdote and surprise, and between anecdotes and jazz history. Don't these anecdotes contribute to writing a non-academic history for a non-academic music? By observing the type of surprises that enter collective memory, it would be interesting to reflect on what they tell about jazz and to interrogate the particular history they contribute to writing.

These transdisciplinary meetings are open to academics as well as artists, amateurs and critics. Proposals for contributions can take the form of 15 minutes papers, artistic performances or testimonies. Proposals should be sent in a Word file with an abstract (1000 characters maximum) and a bio-bibliography (around 600 characters).

Before **July 1st, 2022**

To

Sylvie Chalaye (sylvie.chalaye@sorbonne-nouvelle.fr)
and Pierre Letessier (pierre.letessier@sorbonne-nouvelle.fr)